L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 21 OCTOBRE 1879. 53me Année

DUPOUR & LEBERT, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI, 21 OCTOBRE 1879.

WILTZ

GOUVERNEUR.

Ameublement articles de grenier.—Voyez l'annonce encan de D. E. Murphy & Son.

LA CONVENTION DE QUINCY.

Cette convention s'est réunie le 15 de ce mois et s'est ajournée le 17 après avoir discuté pendant trois longues séances la grande question de la navigation du fleuve Mississippi et de ses tributaires. O attachait beaucoup d'importance aux travaux de cette assemblée; on y attachait d'autant plus d'importance que navigation du Haut Mississippi est devenue plus difficile que jamais. On avit rarement vu les eaux fluviales de l'Ouest si basses et surtout on n'avait jamai vu une telle continuité dans la baisede ces eaux. A Pittsburg, on peut traverser la rivière à pieds secs; la descentede St. Louis à Cairo n'est possible que pour des bateux d'un très faible tonnage; elle est interdite aux autres. L'embouchure de la Rivière Rouge est forcée par la vase; depuis long-temps le niveau du fleuve est au dessous de la crevasse de Bonnet Carré, et les personne qui reviennent des villes de bain sur les bords du Golfe nous disent que les eaux de mer y sont aussi belles et aussi limpides qu'autrefois. Dans ces conditions de pénurie aquatique, il n'est peu donnant que les arrivages de l'intérieur soient rares et que le commerce des grains par le port de la Nouvelle-Orléans soit à peu près réduit à rien.

Ainsi est annulée une grande partie des avantages que devaient nous procurer les jetées construites à la passe du Sud. Non-seulement ces avantages sont de beaucoup amoindris, mais encore on prétend que ce sont ces, mêmes jetées qui font tout le mal, car en ouvrant le fleuve à son embouchure dans le Golfe, elles laissent passer une telle quantité d'eau qu'il n'en reste plus pour les besoins de la navigation, excepté dans la region inférieure de la grande vallée. Il ne faut pas réfléchir longtemps, néanmoins, pour se convaincre que ces alarmes sont valnes et que cette théorie est fausse. S'il est vrai que par la Passe-du-Sud il sort plus d'eau aujourd'hui qu'auparavant, il est vrai aussi qu'il en sort beaucoup moins par les autres passes qu'on ne creuse plus et qui s'obstruent chaque jour davantage. Les jetées concentrent les eaux sur un seul point et leur procurent une force de courant dont elles avaient besoin pour gagner la mer, mais en somme elles ne peuvent pas plus faire la disette que l'abondance de ces eaux dans les hauts tributaires du Mississippi et dans le Mississippi lui-même. Une cause si faible d'ailleure ne pourrait avoir d'effet sur des rivières aussi étendues que la rivière des Illinois, le Missouri, l'Ohio, l'Arkansas et la Rivière Rouge.

Nous invitons donc les faiseurs de conjectures à se rassurer sur ce point et à ne pas répandre l'alarme. On n'a jamais pensé que les jetées du capitaine Eads pussent nous faire autant de mal. On n'a jamais cru qu'elles pussent mettre le Mississippi à sec. Cela n'aura certainement pas lieu, mais cette circonstance de la baisse continue dans les eaux de l'Ouest a donné et devait nécessairement donner aux travaux de la convention de Quincy un intérêt très vif et très naturellement motivé. Comme nous l'avions fait observer dans un précédent article, cette convention s'est occupée exclusivement de la question de navigation et non de l'affaire des levées, affaire qui n'a d'importance que pour la basse Vallée du Mississippi.

Tous les membres de la Convention, où quinze Etats étaient représentés, ont exprimé les mêmes opinions sur la nécessité de l'amélioration des cours d'eau de l'Ouest, mais ils ont différé sur la portée de l'exécution. La majorité du comité a soutenu dans son rapport que l'amélioration du Mississippi et de ses tributaires navigables était d'une importance majeure, parce que la grande masse du commerce et de la richesse y est concentrée; que depuis la fondation du gouvernement, cent millions ont été dépensés pour les ports et rivières, sans qu'un dixième de cette somme ait été alloué pour la Vallée du Mississippi.

La majorité du comité, en conséquence, a proposé un système de réservoir pour les eaux du Haut-Mississippi, système par lequel l'eau serait emmagasinée pour être utilisée plus tard en cas de disette. D'autre part, la construction de quais particuliers et le versement de débris, de cendres et autres matières qui peuvent obstruer le Mississippi et ses tributaires seraient prohibés. On ne devrait pas permettre à des endiguateurs de profiter, au détriment du public, des améliorations faites par le gouvernement, et nulle ville ne devrait permettre, pour des fabriques locales ou des objets mécaniques, l'usage des forces d'eau créées par l'amélioration des rivières. La majorité du comité a proposé qu'une commission permanente de trois membres, représentant chaque Etat riverain du Mississippi et de ses tributaires navigables, fut nommée par leurs gouverneurs respectifs afin de hâter l'amélioration des dites rivières dans l'intérêt du commerce de tout le pays. Le président de la convention choisira un comité exécutif de neuf membres qui servait chargé de préparer pour la convention un mémoire exprimant les vues de la convention; ces membres conviendront une autre assemblée, et publieront des statistiques afin de prédisposer le Congrès en faveur des grands travaux d'amélioration dont il s'agit et on résumé le rapport de la majorité.

Pour nous, habitants de la basse vallée du Mississippi, nous ne pensons qu'approuver un projet de travail dont le résultat, en tout cas, nous serait favorable. Mais nous pensons que l'idée du réservoir est impraticable, quand les eaux du Mississippi sont basses, et que, d'ailleurs, à un niveau suffisant pour les besoins de la navigation, il faudrait une mer véritable; il faudrait la noyer, et comment l'alimenter? Quant à la prohibition de construire des digues et des machines sur les cours d'eau améliorés et d'y jeter des débris provenant de ruines riveraines, elle serait d'une mise en vigueur difficile, les cours d'eau devant naturellement produire à l'industrie et à la salubrité des pays qu'ils arrosent. Mais ces objections ne enlèvent en rien à la valeur du rapport de la majorité du comité dont les intentions sont excellentes et qui nous suffisent.

Le rapport de la minorité n'est pas moins acceptable. Il fait valoir aussi la nécessité de l'amélioration des rivières, mais ils le bornent aux travaux qui pressent le plus. Ainsi, on pourrait laisser de côté nombre de tributaires navigables pour s'occuper en premier lieu de la navigation du Mississippi, du Missouri et de l'Ohio. Il faudrait les canaliser de manière à les rendre praticables même dans les temps de basses eaux. Tout en reconnaissant l'ampleur des sommes que contenait une prompte amélioration dans le lit de ces rivières, la minorité est d'opinion que de tels résultats doivent être accomplis pour des raisons qui les recommandent à la considération de tous les hommes sensés.

La Convention devrait être opposée, suivant le rapport de la minorité, à toute forte dépense d'argent pour l'amélioration de tributaires qui n'ont pas d'importance. En écourtant le plan des travaux on obtiendrait plus facilement les moyens d'améliorer les trois principales rivières. La nécessité de cette amélioration est si grande qu'on ne devrait pas l'exposer à un échec en demandant des millions pour l'amélioration de cours d'eau qui sont comparativement insignifiants. La minorité se borne donc à solliciter du Congrès des allocations libérales en faveur du Mississippi, du Missouri et de l'Ohio.

Les deux rapports au fond sont les mêmes. Seulement le dernier, pour atteindre plus surement le but, est moins ambitieux que le premier. Le rapport de la majorité a été cependant préféré par la Convention, dans la pensée, sans doute, qu'en s'occupant des cours d'eau qui sont tributaires du Mississippi, un plus grand nombre de représentants au Congrès seront intéressés à agir et à voter favorablement. Cette divergence, du reste, dans la conclusion des deux rapports, est fort légère. Elle ne saurait nuire en aucun cas au projet d'améliorer le Mississippi, projet dont l'exécution est devenue d'une nécessité absolue, si le Congrès veut que la Vallée profite du beau résultat acquis par le travail à l'embouchure du fleuve, reconnu comme cours d'eau national.

RETOUR D'EUROPE.—Dans la liste des passagers arrivés à New York par le *Labrador* nous remarquons les noms de Mr et de Mme D. A. Chaffraix, Mr et Mme St. Cyr Fourcade.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—La représentation annuelle au profit du Club Dramatique Louisianais a eu lieu dimanche dernier, devant une nombreuse assistance. Rarement la belle salle du temple de la rue Bourbon a-t-elle été aussi bien garnie qu'en cette circonstance; aussi, nos artistes-amateurs, comme électrisés par la présence de leur auditoire d'élite, ont-ils réalisé de verve et d'entrain. Une comédie, *Mademoiselle de la Seiglière* et une bouffonnerie musicale, *Tromb-Al-Cazar* ou les *Criminels Dramatiques* ont fait les frais de cette soirée brillante à tous les points de vue.

Dans la comédie, il a été donné au public de saluer de ses applaudissements la rentrée-en-scène de trois bons sujets du Club, Mlle Eve Dablesteen et MM. Nemours Bienvenu et H. B. de L'Etang, dont les succès antérieurs avaient laissé d'agréables souvenirs. Le temps et l'espace nous manquent pour parler aussi longuement que nous le désirerions de cette soirée, pour accorder à chacun le compliment qui lui est dû; qu'il nous suffise de féliciter collectivement ceux des membres du club qui ont si heureusement bravé le feu de la rampe, et les autres qui, chargés de faire les honneurs de la salle, ont rempli leur tâche avec un admirable tact et pâuvé, encore une fois, qu'ils possédaient le secret de bien faire les choses. Un dernier mot de félicitation au public pour son accueil sympathique et empressé à l'appel du club.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Décidément l'opéra de Pinafore ne sera jamais compris aux Etats-Unis, et cette pièce n'aurait pas dû être importée. Il n'y a ni de noblesse, ni Lord de l'amirauté, ni monarque de la mer, et tous les traits décochés par l'auteur de Pinafore sur ces institutions ou reliques anglaises, passeront toujours inaperçus. On dit que la troupe qui représente l'opéra comique de Pinafore au théâtre de M. Bidwell, pourrait jouer mieux. Elle jouerait beaucoup mieux qu'on n'en serait pas encore satisfait, parce que la pièce est dépaysée et qu'on ne peut l'appliquer à rien de ce qui entre dans les connaissances de notre public. Cela dit, nous ferons observer que la troupe de Mahn est très passable et qu'elle a d'excellentes intentions dont il faut lui savoir gré. On donnera encore Pinafore ce soir, et demain en matinée et en soirée pour la dernière fois.

La Laryngite, la Bronchite, la Pulmonie et l'Asthme sont guéris, plus ou moins promptement, par l'usage du "Sirop Pectoral aux Navets Indiens de Laplace."

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Ph. Werlein, le marchand de pianos très connu de la rue du Canal 135. M. Werlein vend les célèbres pianos de Chickering, Mathushek et Hale, qui surpassent les pianos importés par le sou, la touche et leur force de durée, et aussi par la modicité du prix, attendu qu'ils n'ont pas de droits à payer. Chaque piano est pleinement garanti par lui.

La solidité jointe à l'élégance c'est la botte boutonnée de E. C. BURT. L'ÉTOILE ROUGE.

Vêtements fins et ordinaires pour garçons de 10 à 15 ans, à bas prix, chez C. Lazard, 213, 215 et 217 Vieille Levée.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

BILLET GAGNANT.—M. T. M. Wescoat, agent de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, certifie qu'ayant eu en collection pour le compte de M. A. W. Brown, New York, la moitié du billet No 8,932 qui a gagné le quatrième gros lot de DEUX MILLE CINQ CENTS PIASTRES, au tirage de mardi, 14 octobre 1879, de la Loterie de la Louisiane, et qui avait coûté UNE piastre au bureau de M. Dauphin, Broadway 319, New York, le montant a été promptement payé sur présentation du billet au bureau de la Compagnie.

BILLET GAGNANT.—M. T. M. Wescoat, agent de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, La., certifie qu'ayant en en collection pour le compte de C. V. Lansing, Troy House, Troy, N. Y., la moitié du billet 93,822, qui a gagné le gros lot de TRENTE MILLE piastres, tirage de mardi, 14 octobre, de la loterie de l'Etat de la Louisiane, et qui avait coûté UNE piastre au bureau de M. A. Dauphin, Broadway 319 New York, le montant a été promptement payé sur la présentation du billet au Bureau de la Compagnie.

BILLET GAGNANT.—M. T. M. Wescoat, agent de l'Express du Sud, Nouvelle-Orléans, certifie qu'ayant en en collection pour le compte de M. E. Haight, New-York, la moitié du billet No 97,753, qui a gagné le second gros lot de DIX MILLE piastres, au tirage de mardi 14 octobre, de la loterie de l'Etat de la Louisiane, et qui avait coûté UNE piastre au bureau de M. A. Dauphin, Broadway 319 New York, le montant a été promptement payé sur la présentation du billet au Bureau de la Compagnie.

Vêtements sans confection de 3 à 9 ans, à des prix réduits, chez C. Lazard, 213, 215 et 217 Vieille Levée.

LE JUBILÉ DE L'EXIL.—C'est en 1860 que les Bites légitimistes auront un délat exceptionnel. Le comte de Chambord ayant pris le chemin de l'exil en 1830, c'est-à-dire depuis un demi-siècle, ses partisans célébreront ses noces d'or..... de présidant.

On vient de recevoir un grand assortiment de vêtements pour enfants chez C. Lazard, 213 à 217 Vieille Levée.

Avez pas d'argent vous avez beaucoup de cœur à l'ÉCOLE ROUGE.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Courrier* de Houma:

Le temps se montre favorable pour mûrir les cannes.

Bon nombre de nos habitants vont commencer leur roulaison.

Toutes choses se mettent de l'espoir d'une bonne récolte.

De leur côté les marchands ne restent pas inactifs.

Voici le moment des affaires.

Les magasins seront bientôt garnis de marchandises toutes plus attrayantes les unes que les autres.

En un mot, Houma va prendre bientôt son activité de la saison d'hiver.

Quand à la politique, il n'en est pas plus question.

Tout est au calme plat.

On attend sagement et tranquillement le jour de la grande lutte, l'élection du 2 décembre prochain.

Le *Sugar Planter* demande du froid pour les cannes, le vœu sera rempli; il dit que les deux tiers du coton ont été ramassés et que le reste sera rentré en deux ou trois semaines s'il fait beau. Les sucreries paraissent satisfaites de leur année, les prix étant remunérateurs et le rendement modéré après le grand cyclone de septembre.

Le *Capitoline* annonce que le conseil de ville de Baton Rouge a délégué comme membres d'un comité pour obtenir les $35,000 que coûte cette ville doit fournir pour la reconstruction du Capitol au nom du conseil le maire Léon Jastremski, chairman; MM. Wm. Garig, Charles Wleck, Richard H. Burke, et au nom des citoyens MM. J. E. Bloun, A. Rosenfield, Andrew S. Herron.

Aux élections primaires démocratiques du 4, il y a eu 2200 votes donnés, dont plus de mille par des électeurs de couleur qui sont ralliés à la démocratie.

On lit dans le *Journal d'Ibéria*:

Nous jouissons depuis quelques semaines d'une température agréable. Nous avons un temps suberbe, aussi l'habitant en profite pour rentrer sa récolte. Les sucreries sont à l'œuvre et ne perdent pas leur temps, afin d'être prêts pour la roulaison. Plusieurs d'entre eux se préparent de commencer la semaine prochaine.

Nous empruntons ce qui suit à la *Sentinelle* des Attakapas:

TEMPÉRATURE.—Le second printemps dont nous jouissons depuis plus d'un mois n'a pas l'air de vouloir finir, les pêchers, poiriers, pommiers etc., se couvrent de fruits, et la canne pousse avec une grande ardeur, ce qui nous fait craindre pour les sucreries qui vont commencer à rouler la semaine prochaine. Ils préfèrent des cannes un peu verte à des cannes gelées, et ils n'ont pas tout à fait tort.

ÉGLISE DE LA FAUSSE POINTE.—Le Brass-Band de St-Martin a eu la généreuse idée d'aller donner samedi à la Fausse Pointe un grand bal, dont une partie des bénéfices est destinée à réparer l'église qui a été renversée par le dernier ouragan. Le brass-band jouait admirablement, et ses membres sont de charmants jeunes gens, le but est charitable, de sorte que nous sommes convaincu que la salle sera trop petite et la recette magnifique.

Le *Pelican*, de la Pointe-Coupée, dit:

Le temps a été très favorable au ramassage du coton qui est beau.

Les amis de l'Hon. Chas. Parlange le pressent d'accepter la candidature pour gouverneur.

M. Roche Pédaré a commencé mardi à reuler les cannes de M. E. C. Cooley et de M. Conrad. Le rendement est de 1200 livres de sucre à l'acre.

M. J. Foster Collins, sur l'Atchafalaya, fait du sirop avec ses cannes et il obtient environ sept barils de sirop par acre. Le sirop qu'il a expédié s'est vendu 60 cents le gallon. On rapporte que les récoltes dans la partie supérieure de la paroisse sont meilleures que l'année dernière. Beaucoup de travailleurs pourront rembourser leurs avances et mettre en réserve de quoi faire une récolte l'année prochaine.

On lit dans le *Marksville Bulletin*:

Les planteurs récoltent le maïs; dans quelques localités le rendement est bon mais dans d'autres il est faible et de mauvaise qualité inférieure. Les champs de coton sont tout blancs, et l'on en ramasse beaucoup mais les expéditions sont difficiles parce que le confluent de la rivière est toujours bloqué.

Les candidats pour la législature sont MM. E. J. Joffrion et S. S. Pearce, ex-constituants.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Carondelet.

Assortiment choisi de vêtements pour garçons de 3 à 12 ans, à très bon marché, chez C. Lazard, 213, 215 et 217 Vieille Levée.

La grande nouveauté du jour: la botte FAUCHÉ en vente à L'ÉTOILE ROUGE.

DEUX DÉCÈS.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Le docteur François-Julius Lemoyne vient de mourir en sa résidence, à Washington, Pennsylvanie, âgé de 81 ans. Fils d'un médecin français, Jean-Julius Lemoyne, qui était venu se fixer avec une colonie de ses compatriotes à Gallipolis, Ohio, il étudia lui-même la médecine et la pratiqua avec succès. Mais il y a longtemps qu'il l'avait abandonnée pour s'adonner exclusivement aux recherches scientifiques et philosophiques qui ont fait connaître son nom du monde entier. Comme il savait dans une retraite absolue, le publiciste le connaît guère que comme le professeur le plus ardent du système de crémation des corps humains; mais les lettres et les savants apprécient mieux l'importance des études auxquelles il a consacré toute sa vie. Sa libéralité envers les institutions d'enseignement était proverbiale. Il a donné notamment $25,000 à l'institut Lemoyne, de Memphis; $21,000 au collége de Washington, $10,000 pour la création d'une bibliothèque publique, etc.

Le défunt a eu huit enfants, dont trois fils encore vivants: MM. John Lemoyne, ancien membre du congrès et homme de loi, à Chicago; Frank Lemoyne, médecin à Pittsburg; et Julius Lemoyne, chimiste dans le comté de Washington.

Le corps du docteur François-Julius Lemoyne sera réduit en cendres dans l'appareil de son invention.

—Un des plus vieux employés du bureau de la poste de New York, M. Jules Mélière, vient de mourir, âgé de 90 ans moins quelques jours. Natif de France et soldat du premier empire, il avait participé à la désastreuse campagne de Russie, dans la division du maréchal Ney. Emigré en ce pays à la Restauration, M. Mélière a été pendant quelque professeur de langues vivantes à l'école navale d'Annapolis. Il abandonna cette position, en 1862, pour accepter un emploi dans le bureau de la poste de New York, où il était attaché en dernier lieu au département étranger. Comme il connaissait la plupart des langues vivantes, il était spécialement chargé de répondre aux demandes de renseignements des personnes ne parlant pas anglais. Le vétéran était entouré par tous ses collaborateurs d'une grande considération, dont le directeur de la poste, M. James, était le premier à donner l'exemple. On ne l'appelait que "le professeur."

Ne marquez pas d'aller chez C. Lazard pour acheter des vêtements de garçons et enfants, de dernière mode.

Le comble de l'ignorance; Ne pas savoir où est l'ÉCOLE ROUGE.

SAUVÉ PAR LE MAL DE MER.—Tout récemment, trois habitants de Boston qui venaient de découvrir une nouvelle matière explosible se dirigeaient en chaloupe vers l'extrémité de la rade pour y faire l'expérience de ce nouveau produit. L'un d'eux, le nommé Holgate, pris du mal de mer, se sépara bientôt de Clinton et Bryan, qui montaient une barque à voiles rapidement et sûrement emplisbiée.

Tout à coup Holgate entendit une forte détonation, puis il ne vit plus rien de la chaloupe restée par un angle; il ne reddit sur ses bords, où ils travaux que quelques bouchons flottant à la surface de l'eau, quelques débris de planches et des déchirures de voiles. D'hommes pas de trace.

Ce qui fait que M. Holgate, le malade, se trouva le seul survivant de la catastrophe qui venait de faire une si fatale expérience.

(*Voyage Trans-atlantique.*)

LES RÉCENTES ÉLECTIONS.

Nous lisons dans le *Matin* français ce qui suit:

Le Herald, bien qu'en maintenant son attitude neutre, reconnaît que le triomphe des républicains dans l'Ohio a une grande importance nationale. Il admet que M. Thurman perd toute chance d'être réélu sénateur fédéral et que si M. Irving avait l'espérance de le remplacer, il doit y renoncer. "Ces élections, dit-il, auront une influence sur la politique nationale, sur le choix des candidats et sur le succès des partis dans la grande contestation présidentielle de l'année prochaine. Elles rendent impossible le choix d'un homme de l'Ohio comme candidat démocrate, et augmentent par conséquent les chances que M. Tilden peut avoir d'être investi de la candidature. Mais si elles ajoutent quelque chose à cet élément, elle diminuent proportionnellement celles de l'élection d'un candidat démocrate. Si New-York suivait l'exemple de l'Ohio, M. Tilden pendrait évidemment son temps en ne cherchant les suffrages de son parti, et il aimerait mieux laisser à un autre candidat le soin de tenter une campagne désespérée. Le résultat obtenu dans l'Ohio tend à produire une victoire républicaine dans l'Etat de New-York, et si cet effet se réalise, M. Tilden peut dire adieu à ses espérances présidentielles."

Le Herald va plus loin et semble fin succès des républicains dans l'Ohio qu'ils ne seront pas poussés par le découragement et le désespoir à prendre M. Grant pour leur candidat à la présidence, parce qu'ils ne verront plus en lui le seul homme qui puisse faire triompher le parti. Selon ce journal, la journée de mardi est très favorable aux espérances de M. Sherman.

Une particularité qu'il ne faut pas oublier de noter dans les élections de l'Ohio, c'est que le parti des greenbackers, si formidable il y a deux ou trois ans, paraît être réduit à la dernière extrémité. Une dépêche de M. Garfield dit que les deux tiers de cette faction se sont décampés pour retourner aux anciens partis.

Dans les élections municipales de Newark, les démocrates ont eu le dessus. Ils ont nommé M. Filder maire à une majorité de plus de 3,000 voix.

NOUVELLES TÉLÉGRAPHIQUES.

On mande par le câble:

L'armistice prolongé.

Londres, 15 octobre.—Le correspondant parisien du Standard dit qu'il y a lieu de croire qu'un projet d'armistice plénière sera soumis aux chambres, aussitôt leur réunion. Ce projet, ajoute le correspondant, n'a aucune chance d'être adopté, mais il aura un grand retentissement en dehors de l'enceinte des Chambres et aura pour résultat pratique de montrer si le retour à Paris est une mesure sage.

Les concerts de 1878.

Londres, 15 octobre.—Les journaux français publient une note officieuse annonçant que le ministre de la guerre est décidé à faire un essai de réductions du temps du service militaire. L'expérience sera faite sur les jeunes soldats de la classe 1878, qui ne passeront que 3 ans sous les drapeaux.

Le gouvernement civil en Algérie.

Londres, 15 octobre.—Le gouverneur général de l'Algérie vient de proposer le vote de circulaire, la substitution du gouvernement civil au gouvernement militaire, excepté dans les territoires voisins de la frontière.

On mande par le câble:

Londres, 16 octobre.—Le Temps de Paris annonce que le gouvernement espagnol est décidé à accepter les offres que lui ont faites plusieurs maisons françaises relativement à un emprunt de $25,000,000. Cette somme permettrait d'employer les revenus des douanes cubaines à combler le déficit et la dette flottante, conséquence de la guerre civile.

Les impôts sur les céréales en Allemagne.

Londres, 19 octobre.—On télégraphie de Berlin à la Gazette de Cologne: "Par suite du renchérissement du pain, il n'est pas probable que le gouvernement allemand veuille frapper à partir du 1er janvier 1880 les grains de nouveaux droits. La levée de ces droits a été autorisée en juillet dernier par un vote du reichstag.

Une éventualité belliqueuse.

Londres, 18 octobre.—Un correspondant parisien télégraphie qu'un article dans le Tagblatt de Berlin déclarant que l'accession au pouvoir en France des radicaux n'aurait certainement pas une signification pacifiqué, a eu un effet sérieux sur la Bourse.

COMMENT ROCHEFORT TRAITE LES HOMMES DE LA RÉPUBLIQUE.—Le vaudevilliste Rochefort est une vraie vipère. Voici ce qu'il dit dans la *Marseillaise*:

.....Ce n'est pas un bien grand homme que M. Gambetta; mais il a réussi à tant rapetisser la France, qu'il est parvenu de cette façon à être supérieur. Tout est relatif: Richelieu est grand relativement à Mazarin; Mazarin est grand relativement à M. Thiers; M. Thiers est grand relativement à M. Gambetta, et M. Gambetta est grand relativement à M. Ferry. Le jour où M. Ferry a que M. Ferry dont on ne puisse pas dire qu'il soit grand, attendu qu'il n'y a rien de plus petit, et que l'objet de comparaison manque.

Mais, si cela continue, on le trouvera. Il ne doit pas désespérer. M. Gambetta tient la France dans ses mains; il la pétrit, il la tord; il la fait devenir si petite, si étroite, si mesquine, qu'il ne se passera pas bien longtemps avant que M. Ferry ne lui soit supérieur à son tour. Autrefois, de grands hommes s'élevaient dans de grandes nations, et plus les hommes étaient grands, plus la nation était grande. Aujourd'hui, on a trouvé un autre procédé. Pour être grand, il n'y a plus besoin d'être géant; il suffit d'être à peu près un homme, et, au lieu de hérot applaudissant un Titan, nous avons un tas de nains s'extasiant devant un nabot!

Le dernier soulier de soirée: LA GRANDE DUCHESSE, en vente à L'ÉTOILE ROUGE.

Bon assortiment de pardessus pour garçons et enfants à bon marché chez C. Lazard, 213, 215 et 217 Vieille Levée.

☞—Les fausses notions existent dans l'esprit de beaucoup de gens qui, sans cela, connaîtraient assez bien ce qui convient à l'estomac et en font quand ils sont dérangés. A raison des drogues nauséabondes et violentes, c'est justement le moyen de développer et non de guérir la dyspepsie et le malaise de foie. Un pareil traitement ne vaut rien sans plus pour la constipation ou pour tout autre désordre des boyaux. Cette préparation agréable, connue sous le nom de Hostetter's Bitters, qui ne ressemble en rien à ces remèdes répugnants, et qui ne produit jamais de violente effets, leur est de beaucoup préférable. Elle redonne de la vigueur à un physique en décadence, relève le courage tout en fortifiant le corps et opère une complète réforme dans l'action de l'estomac, des boyaux ou du foie en désordre. L'appétit et le sommeil reviennent et les affections utérines en sont extirpées radicalement. C'est, enfin, une préparation d'un mérite supérieur et rare, et ne produisant que de bons effets.

Bugnin prise de tabac sans, il est fait usage du simple mélange de Rhum Wingfield pour les dents. Il dégage l'estomac des matières impures, régle les intestins, guérit la dyspepsie et le diarrhée, provoquant de la sécrétion du foie, pour la santé. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Nlle-Orléans, 20 octobre 1879.—Conformément à une circulaire reçue par le Comité de nomination d'Etat du Parti Démocrate à Baton-Rouge, le jeudi 2 octobre dernier, soliciant le concours de tout ce qui dans l'Etat, le Comité Central d'Etat, pour l'Etat en général, trois membres de chaque District congressionnel, l'ai l'honneur d'informer les nombreux adhérents:

Premier District—Albert Voorhies, Carrollton; Jules C. Dubin, d'Orléans; Timothy Foley, Orléans.

Deuxième District—E. M. Sims, d'Assomption; John B. Billiu, de Lafourche; John Gregg, de Lafourche.

Troisième District—J. C. Wise, de Rapides; R. C. Hemphillery, de la Rivière Rouge; Jonas H. Cockerham, de Natchitoches.

Quatrième District—J. Floyd Kline, de Caddo; E. Dubuy, d'Ouachita; Robert Richardson, de Caddo.

Sixième District—F. F. Forquin, de St Landry; A. D. Delorgne, d'Avoyelles; J. M. Champagne, de Pointe Coupée.

21 oct—1t F. F. HOGUE, Président.

MARIAGE.

[illegible] LAFITTE, [illegible] 1879, [illegible] Rev. G. A. Benzet, vicaire-général, JOHN KILSHEW à ANTONIA LAFITTE, tous deux de cette ville. Pas de [illegible].

Décédée, hier matin à huit heures et demie de l'après-midi, AMELIE WILLIAMS, âgée de 25 ans, fille de Jean Ségundo, native de la Nlle-Orléans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 4 heures précises. Les amis et connaissances sont priés d'y assister; le corps est exposé rue Pierre et Ursulines.

De la part de la famille.

Les journaux de Paris sont priés de reproduire.

Décédée, hier soir, à 5 heures et demie Madame MARY CARAUBON, épouse de Joseph Caraubon, âgée de 45 ans, native de New York, et habitant depuis 4 ans à la Nouvelle-Orléans. Elle laisse le deuil de son mari et de ses enfants. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à deux heures et demie de l'après-midi, de sa dernière résidence à Tunisburg, au-dessus d'Algier.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale de Saint-Louis, VENDREDI 23 octobre, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de feue DAME JOSEPH LEBLANC, née Appoline Métivier. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de son époux. 19 oct—1t

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St-Louis, JEUDI, 23 octobre, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de feue dame JOSEPH LEBLANC, née Appoline Métivier. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de son époux.

19 oct—1t

Hallez-vous! Hallez-vous! Climb dos jeunes gens du Gêne wood.

Il y aura une réunion des membres du dit club [illegible] à 7 1/2 heures à l'enseignes Tréné et Bagot Lead.

Les vrais [illegible] seront invités à y assister.

Par ordre du président, MARC SEBASTIAN, Fag. Bel Gent, secrétaire.

21 oct—1t

NOTICES.

Nouvelle-Orléans, 20 octobre 1879.

LE soussigné certifie qu'il a en en collection pour le compte de C. V. Lansing, Troy House, Troy, N. Y., une moitié du billet No 93,822, numéro simple, classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le premier gros lot de TRENTE MILLE PIASTRES, le 14 octobre 1879; le dit billet ayant été acheté pour une piastre au bureau de M. A. Dauphin, Broadway, New York, 319, et que le montant a été promptement payé par un chèque sur la Banque Nationale de la Louisiane, sur présentation du billet au bureau de la Compagnie.

Nom T. M. WESCOAT.

Résidence: Agent de la Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, La.

21oct—3t PP

Nlle-Orléans, 20 octobre 1879.

LE soussigné certifie qu'il a en en collection, pour le compte de M. E. Haight, New-York, une moitié du billet No 97,753, numéro simple, classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le second gros lot de DIX MILLE PIASTRES, mardi 14 octobre 1879, le dit billet ayant coûté la somme de UNE piastre, au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant a été promptement payé sur la présentation du billet au bureau de la Compagnie.

Nom T. M. WESCOAT, agent.

Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, La.

21 oct—1t

Nlle-Orléans, 20 octobre 1879.

LE soussigné certifie qu'il a en en collection pour le compte de A. W. Brown, New York, une moitié du billet No 8,932, numéro simple, classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le quatrième gros lot de DEUX MILLE CINQ CENTS PIASTRES, mardi 14 octobre 1879, le dit billet ayant coûté la somme de UNE piastre, au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant a été promptement payé sur la présentation du billet au bureau de la Compagnie.

Nom T. M. WESCOAT, agent.

Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, La.

21oct—3t PP

Au Public.

Nouvelle-Orléans, 18 octobre 1879.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection, pour compte de P. H. Rapley, New York, la moitié du billet No 97,753, numéro simple, classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le second Gros Lot de DIX MILLE Piastres, mardi, 14 octobre 1879. Le dit billet ayant coûté Un Dollar au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant en a été promptement payé, en un chèque sur la Louisiana National Bank, par présentation du billet au bureau de la compagnie.

T M WESCOAT.

Agent Southern Express Co.,

19oct—3tPP Nlle-Orléans, La.

Au Public.

Nouvelle-Orléans, 18 octobre 1879.

LE soussigné certifie qu'il a en en collection, pour compte de M. E. Barnett, Canana, Washington, D.C., la moitié du billet No 8932, tirage du numéro simple, classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cents Piastres, mardi, 14 octobre 1879. Le dit billet a coûté Un Dollars au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et le montant en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, par présentation du billet au bureau de la Compagnie.

T. M. WESCOAT, Agent.

Southern Express Co.,

19oct—3tPP Nlle-Orléans, La.

Au Public.

Nouvelle Orléans, 18 octobre 1879.

LE soussigné certifie qu'il a en en collection, pour compte de Mlle Mary V. Bishop, New-York, la moitié du billet No 16,190, tirage à numéro simple, classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le troisième Gros Lot de Cinq Mille Piastres, mardi, 14 octobre 1879. Le dit billet a coûté un dollar au bureau de M. A. Dauphin, No 319 Broadway, New-York, et le montant en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, par présentation du billet au bureau de la compagnie.

T. M. WESCOAT, agent.

Southern Express Co.,

19 oct—3tPP Nouvelle Orléans, La.

AVIS

LE DOCTEUR B. A. POPE sera à son cabinet (rue du Canal No 182) le MERCREDI, 22 octobre, à dix heures. 21 oct—1t

Dr C. VINEY,

DE LA FACULTÉ DE PARIS.

RUE BOURBON 92.

Consultations de midi à 3 heures.

Spécialités: maladies des femmes, maladies secrètes, accouchements. 21oct—1m—m,j,d

HUILE D'OLIVE.

100 Caisses de 12 Bles Huile d'Olive.
25 Caisses de 6 Bles de 1 gallon Huile d'Olive.
Cette huile est expédiée par J. L. Durat & Co., une des premières maisons d'Huile d'Europe, et est garantie pure.

400	Caisses Macaroni Vermicelli d'Italie.		
190	Demi-caisses do	do	do
200	Quarts de	do	do
100	Caisses do	do	do

En gros et en détail.

30	Barils et Barriques Vinaigre de vin blanc.		
50	Caisses do	do	do
40	De de 100 1/2 Bottes Petits Pois extra fins.		
15	Caisses de 100 1/2 Bottes Sardines aux truffes.		
10	Caisses de 100 1/2 " " "		
30	" de 100 1/2 " " " sans arêtes.		
6	Caisses de 100 1/2 " Pâtés Truffes.		
2	" de 100 1/2 "		
10	Chartreuse Jaune et Verte.		
10	Absinthe Pernod, sans arêtes.		
25	Moutarde Française.		
10	Olives Farcies.		
50	Barils Bière de Bass.		
100	Bouteilles Hennessy de Hollande.		
50	" Sardines Russes.		

En débarquement et à VENDRE par

F. TURLEY & SONS.

19